L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 11 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

I MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1578—

X.

LA MAISON HANTÉE.

A cette époque il existait, comme il existe encore, dans la rue San-Juan de los Reyes, vis-à-vis le couvent de Santa-Inès, et non loin de celui de la Conception, une grande et vilaine maison qui ne jouissait pas de la meilleure réputation. Elle était habitée, en l'année 1577, par d'honnêtes gens qui se plaignaient ses étages et payaient exactement le prix de la location au propriétaire, un certain Gil del Arco notaire.

Mais aux premiers mois de cette année 1577, pour le malheur ou plutôt pour le bonheur de Gil del Arco, de mauvais bruits commencèrent à circuler sur cette maison. On entendait la nuit des gémissements épouvantables dans les caves, des chuchotements et d'étouffements, tout l'attirail, en un mot, des contes diaboliques.

Les résultats ne tardèrent pas à se manifester: les locataires abandonnèrent la maison aux fantômes, et Gil del Arco, dans l'impossibilité de la louer de nouveau, se résolut de poursuivre l'autorité de ses réclamations.

Et cependant le notaire n'avait pas trop à se plaindre, car au bout de chaque mois, à dater de l'abandon de sa propriété, il trouvait sous sa porte, soigneusement enveloppé dans du papier, quelques doublons d'or, et ce billet écrit en espagnol assez peu correct:

"Taisez-vous, et sois prêt à obéir quand on te le commandera.

Gil del Arco gardait les doublons, et se taisait, mais comme il ne lui était pas défendu de faire des conjectures, il en vint à se dire que bien que l'or monnayé fût parfaitement de la monnaie, il était fort possible que le Saint-Office, dont il avait l'honneur d'être l'un des familiers, voulût sans considération pour ses services, mettre le nez en cette affaire. Pour éviter d'avoir affaire au diable, l'Inquisition eut bien vite démoli la maison et jeté le propriétaire en prison, comme elle l'avait fait en pareille circonstance.

Aussi, désespérant de trouver des locataires honorables pour relever la réputation de sa maison, cherchait-il des acquéreurs, gens de sac et de corde, qui, pour une légère ristourne et surtout dans l'espoir de trouver un trésor, consentissent à cohabiter avec le fantôme.

Ils de prétendent trois chez le notaire. Seulement, comme le lendemain il accourait chez lui la figure bouleversée et les vêtements tachés de sang, ce qui semblait indiquer que le fantôme avait bonne dépense, la terreur s'en mêlant, et tel del Arco dut se résigner à laisser sa maison inhabitée, sans toutefois négliger de recueillir, à la mode chaque mois, les doublons enveloppés de papier et accompagnés du petit mot.

Mais au commencement du septième mois, dans le papier contenant cette fois un plus grand nombre de doublons, le notaire trouva un billet conçu en ces termes:

Aujourd'hui, un gentilhomme, capitaine des cardes-côtes du royaume de Grenade, nommé don Lope de Campelo, vous demandera à occuper votre maison; gardez-vous de la lui refuser et surtout de parler à personne.

Gil del Arco serra soigneusement les doublons et le billet, monta à son étude et recommanda à sa servante d'ouvrir immédiatement à toute personne qui aurait l'apparence d'un capitaine.

Et effet, une demi-heure après, un vieillard coiffé de bonnet rabattu entrait dans la maison; le notaire et sa servante accourraient tous les deux à la fenêtre et virent un élégant jeune homme qui, la tête haute et la main sur la garde de son épée, attendait qu'on ouvrît.

Ne doutez pas ici que demeure le seigneur Gil del Arco dut-il dire un mensonge, mais il n'était qu'un bracelet d'or admirablement ciselé, portant au centre un grand maïs et couvert d'inscriptions arabes.

Don Lope poussa un cri de surprise. Il courut à sa malle, en retira une bourse de gants et la vida sur la table: il en tomba d'abord deux bagues, que, par miracle, il avait conservées en son poids de sa sœur, une chaîne dorée, et un bracelet en tout semblable à celui que venait de laisser le fantôme.

Pour expliquer à [illegible] jeune homme, il sous fait [illegible] quelques années en arrière.

XI

LE GAGE.

En l'an 1574, don Lope se trouvait sous les murs de la Goulette, à la tête d'une compagnie d'arquebusiers. Après la prise de l'Afrique, don Juan d'Autriche avait résolu de profiter des précautions nécessaires à la sécurité de son armée; les Turcs occupèrent le fossé et se prirent corps à corps avec les soldats de don Pedro Portocarrero, gouverneur de la Goulette. Don Lope combattit vaillamment, mais, blessé grièvement à la tête, il tomba évanoui.

Quand il eut repris connaissance, il se trouva étendu, sans vêtements, au milieu d'autres hommes également nus, dans une cour sombre et sale, au-dessus des murs de laquelle on apercevait des créneaux. D'un côté, il entendait le bruit d'une ville populeuse, de l'autre, le cri des vagues de la mer se brisant sur les récifs.

Des hommes de toutes les nations étaient là. Le blessé apprit avec horreur qu'il était prisonnier du dey d'Alger, Aluch Ali.

La fortune sembla lui sourire un moment.... Le dey venait de partir avec son escadrille pour parcourir les côtes de l'Adriatique. La garde du bagne avait été confiée à des officiers subalternes.

Don Lope, dont le sentiment de la conservation avait fait fléchir l'orgueil, travaillait au jardin du bagne. Sa tâche accomplie, il s'asseyait à l'ombre des acacias et des palmiers ou dans les galeries extérieures.

La nuit l'avait surpris plus d'une fois allongé dans ses tristes rêveries, et ses gardiens, respectant sa douleur, plaçaient à ses côtés la maigre ration de l'esclave.

Si on le traitait un peu moins durement que les autres, c'est qu'on savait qu'il était capitaine, gentilhomme, et que son maître ne voulait pas l'exténuer de fatigue, espérant en retirer un jour une riche rançon.

Souvent, le soir, quand il restait à respirer le parfum des fleurs, il entendait, à travers les jalousies fermées, le son d'une guzla mariée à une voix douce et touchante.

D'abord il ne prêta à ces chants—toujours les mêmes—qu'une légère attention; mais bientôt il les écouta avec délices, car ils lui rappelaient les souvenirs de la patrie.

Quelques jours s'écoulèrent et la chanson venait sans cesse résonner à l'oreille de don Lope. On eût dit qu'à force de répéter les mêmes paroles, celle qui les chantait voulait les fixer dans l'esprit du captif.

Enfin, un soir, un eunuque nègre s'approcha silencieusement du jeune homme, le prit par la main et le conduisit avec un grand mystère à travers d'étroites escaliers, de longues galeries, des chambres sombres jusqu'à une pièce parée avec tout le luxe oriental.

Le captif fut pas-ser don Lope sous les arcades d'une galerie aboutissant à une plate-forme crénelée. On voyait la mer scintiller jusqu'aux plus lointains horizons, la mer éclairée par la lune. Derrière lui les coupoles et les minarets de l'alcazar du dey se prolaient sur l'azur du ciel.

Étendue sur des coussins de soie et or, vêtue de blanc et recouverte d'un voile, une femme lui apparut comme la divinité de la mer, sortie de son palais de perles et de coraux dans le silence de la nuit.

D'un geste, cette femme commanda au nègre de se retirer, et d'un autre elle invita don Lope à s'approcher.

Le jeune homme s'avança timidement, et l'étrange captif s'est craignant pour ses vêtements.

Approchez-vous et assoyez-vous, lui dit la femme en bon espagnol, en lui faisant place à côté d'elle sur le divan.

Don Lope s'approcha et s'assoit.

(*A continuer.*)

LA MORTE D'UN GIL.—Le *Levisiton De mercurio* (?) nous apprend que quiconque possède la montre d'un Gil est appelé, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs, seul certificat du modèle de beauté et de simplicité.—A vendre par M. S. Hadrick, 87 et 118 Canal—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Bureau de l'*Abeille*,
Mardi soir, 10 mai 1870.

Le marché monétaire est encore facile aux taux antérieurs. Le tarif du jour, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an en faveur du premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce de premier ordre sans garanties collatérales, de 1 à 1 1/2 par mois; les billets de second ordre. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an et les 1 et 11 à 12 le 100 2.

L'or a couvert à 114 1/2 à 114 3/4 contre 114 3/4 à New-York et ferme à 114 7/8 contre 114 7/8 à New-York. On a vendu $3000, $10,000 et $11,000 à 114 7/8, $30,000 à 114 7/8 et 114 3/4, $2500, $2500 et $4000 à 114 3/4, $2500 et $5000 à 114 7/8. Aucune vente d'argent nouveau n'est annoncée.

Les opérations de change étranger n'offrent rien de remarquable. Les cours continuent de 114 vers la clôture, par suite de la hausse de l'or dans Wall street. Les transactions de sterling comprennent 42,000 livres, dont 3000 connaissement à 124 1/2, 4000 clear à 124 3/4, 7000 en échange de commerce à 124 3/4 à 124 7/8, 2000 et 8000 connaissement No 1 à 124 7/8, 1000 clear No 1 et 1000 connaissement à 125, 2500 clear No 1 à 125 1/4, 2000 de banques à 125 1/4 à 125 3/8, 3000 de banques à 125 3/8, 3000 et 4000 de banques à 125 1/2, et une petite somme de banque, pour remise, à 126.—Dans le change sur France, 430,000 francs, dont 30,000 et 40,000 en échange de commerce à 4 53 3/4, 250,000 à 4 53 3/4 à 4 52 1/2 et 100,000 de banque à 4 51 1/4.—Le sterling peut, être coté: 3000 à 124 1/2 à 125 à bon comptant, 4000 à 124 1/2 à 125 à bon comptant, No 1 et clear et 2000 sur France à 4 52 1/2 et [illegible] et 4 51 1/4 à 4 50 le second.

Le change américain est resté ferme. Les banques ont tiré sur New York à 30 de prime. Les ventes sont: $30,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 30 de prime; $25,000, $40,000 et $40,000 en change de commerce, $30,000, $30,000 et $25,000 de banquiers et $45,000 de banque à 1/4. $2000 de banque à 5/16, $20,000, à quinze jours de vue, sur New York, au pair, $10,000, à quinze jours de vue, à 3/8 d'escompte, et un check de $15,000 en or, sur New York, à 1/8 de prime.

Les actions ont été fort négligées. Les seules transactions annoncées sont 100 et 50 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à 43 1/4.

Il n'a pas été annoncé de ventes de bonds.

Les 40,000 d'anciens bonds de l'État se sont vendus à 54 et $15,000 de bonds de la dette de l'État à 95. Les courtiers ont acheté 5 bonds de l'État à 95 1/2 les nouveaux, 92 les anciens et 91 à 92 les nouveaux, 91 ont vendu les premiers à 94 à 95 1/2 les nouveaux, 94 à 95 les anciens et 93 à 94 les nouveaux.

Vienne vente de billets de la ville n'a été annoncée. Les courtiers ont offert d'acheter les petites sommes à 18 à 20 et de vendre à 15 à 16.

Le sou, au Board, $270 en or se sont vendus à 14 3/4; 100 actions du canal de l'Ile aux Vaisseaux à $1,50, 120 des Abattoirs Crescent City à $28 75; 30 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $42 50.

Voici les offres et les enchères de la soirée:

	Demande.	Enchères
Comp. cing de la Nlle Orléans		153 00
Actions (Crescent City)	26 75	
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 50	1 87½
Chemin de fer Jackson	90 00	95 00
Chemin de fer de Carrollton	110 00	115 00
Chemin de fer de la ville		166 50
Chemin de fer Crescent City	73 00	
Chemin de fer de la rue St. Charles	60 00	
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	40 00	
Chemin de fer d'Orléans	65 00	
Banque Germania National	110 00	
Banque des Marchands	86 00	93 00
Banque de la Nouvelle-Orléans	43 00	42 50
Banque Crescent City	50 00	
Banque Mech. and Traders	96 00	
Banque de l'Union	90 00	
Banque d'Amérique	215 00	
Banque du Canal	66 25	
Banque des Citoyens		152 50
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 2e hypothèque	80	
Bonds Jefferson City	82	
Bonds de Jeffersonville		75
Bons à payer contre l'État de la Ville 1869	72	
Bons de l'État, nouv.	90	
Bons de l'État, anc.	94½	95
Bonds propre de la ville (1 an)	1 00	95
Mandats de la ville	90	95
Mandats métropolitains	18	20
Bons de la Levee Mississippi	12 00	11 00
Bons d'Assurance Hope avec dividende	95 00	
Id. classe Germania	76 25	
Or	114⅝	114⅞

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 87
Id. [illegible]	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 85
Louis d'or, France	3 85
Billets de la Banque de France en France	3 85
Louis d'or	3 60
X Thaler prussien	1 40
Vieux Thaler	1 00
Ducats	1 50
Doublons d'Espagne	15 50
Id. patriotes	15 30
Argent étranger.	
Argent anglais	20
Francs français	18
Francs belges	18
Piastres mexicaines	1 01
Piastres colombiennes	1 00
Piastres sud-américaines	1 00
Thaler	1 00
Thaler prussien papier	70
Florin	40
Shelling	20
Argent espagnol, par once	1 02

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 11 mai 1870.

COTON. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5600 balles dont le contenu a été pris à des prix encore favorables aux acheteurs et qui ont demandé une hausse partielle de nos cotes d'environ ¼ c. comme suit: low ordinary 15½ à 16c., ordinary 16 à 16, good ordinary 20¼ à 20½, low middling 21½ à 22, middling 22¼ à [illegible], strict middling 22¾ à [illegible] et good middling 23 à [illegible] cts.

ETAT DU COTON

	LEGER.	LOURD.
Com. to gd liga.	7— à 8—	7½ à 8—
Low leaf	8½ à 9—	9— à 10—
Medium	9½ à 10—	10— à 11—
Bon	10— à [illegible]	11— à 12—
Fin	[illegible]	12— à 14—
Capes fines	[illegible]	14— à [illegible]

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept. 1869, hons.		9698
Arr. pend. les 8 derns. jours	613	
précédemment	8084	8617
		18295
Export. pend. les 8 derns. jrs.	8262	
précédemment	1395	7687
Stock en mains à bord		8515

FRET.—A cause de la rareté actuelle de navires disponibles le fret est toujours plus ferme bien que des engagements aient été pris moyennant les taux antérieurs. La demande pour le cabotage est la même et les taux sont stables:

Taux cotés en ce moment:

Transport par steamers.—Coton pour Liverpool 19 d. pour N Y & à —, pour Brême et Hamburg —. Farine beur N. York 50 cts le baril.

Transport par voiliers.—Coton pour Liverpool 3/16 à 1/8 d., pour Havre 1/8 d., pour Brême ¼ à 1 c. Tabac pr Brême 37 à 40. Farine pour Liverpool 3 s. à —. Tabac pour Liverpool 60 s.

SUCRE ET MELASSE.—Les recettes, ce matin, ont embrassé 100 boucauts de sucre, 53 barils de melasse. La demande est bonne et les prix plus fermes. Presque tous les approvisionnements offerts se sont vendus à 7 à 8 c. la livre d'inférieur, 9¼ à 9¾ c. pr le commun, 9¾ à 10¼ c. pour le fair, 10¾ à 11¾ c. pour le fully fair, 11¾ à 12 c. pr le prime, 11¾ à 12¼ c. pour le jaune clarifié et 12¾ à 13 pour le blanc. Il n'y a pas de sucre de choix sur le marché.

La melasse se vend à 55 c. pour la commune, recette sur plantation, 60 à 67 c. pr la fermentée recuite sur plantation, et 75 pour la prime recuite et 40 c. pour celle de Cuba recuite sur plantation.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Indiana et Mary Houston, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme, mais le prix de l'article sont fermes et n'ont pas changé. Les ventes d'aujourd'hui se sont portées à 1500 barils, dont 50 de superfine à $4 37½, 50 de do à $4 45, 100 do à $4 50, 100 de simple extra à $4 75, 50 de double extra à $5 10, 50 de triple extra à $5 70, 50 do à $6, 100 do à $5 50, 300 de triple extra à $5 60 à $5 65, 100 do à $5 62½, 300 de farine pour ce qu'elle vaut, à des conditions privées.

MAIS.—Rien n'a été vendu aujourd'hui de 460, 600 et 600 de blanc à $1 35.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et les prix de l'article plus élevés. Ventes aujourd'hui de 600 sacs dont 77 de la rivière Ohio à 73c, 250 et 200 de Galena à 72 c le boisseau.

SON.—300 sacs vendus à $1 50 les cent livres.

FOIN.—Le foin est plus ferme et le prix de choix se vend à $26 ⅞ 27 et ⅞ le tonneau.

PORC.—Un lot de 55 barils de mess s'est vendu à $31 le baril. Le détail se fait à $31 50 le baril.

BACON.—Le marché est calme et paraît avoir faibli d'une façon ou de l'autre sans cependant avoir éprouvé aucun changement de prix. 18 barriques de côtés désossés vendues à des conditions privées. Les épaules sont cotées à 13¾ à 14 ... les côtés clear ribbed 17¾, les côtés désossés 18¾ à 19¼, les jambons cures au sec 20 à 20 ½ la livre. 4 caisses d'épaules vendues à 14 c la livre.

SAINDOUX.—Le marché est ferme et l'approvisionnement de saindoux pressé faible et l'article en demande. 50 tierçons de raffiné vendus à 17¼ et 100 barillets de à 19 ¼ cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 11 mai 1870.

Arrivé hier—40 bœufs de Texas, 143 veaux et veaux d'un an.

Vendu—202 bœufs de Texas, 231 veaux et veaux d'un an, 750 moutons, 130 moutons.

A vendre—[illegible] bœufs de Texas, 531 veaux et veaux d'un an, 754 moutons, 36 moutons, 16 vaches à lait.

	14	à	15
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qlt., par tête	50 —	à	65 —
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	40 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	30 00	à	40 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	16 00	à	22 00
Cochons par liv., gr	—	à	10
Cochons 50 à 75 par tête gr	7 50	à	8 00
Moutons 1re qlt., par tête	4 50	à	5 00
Moutons 2e qlt., par tête	—	à	3 00
Moutons 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	60 00
Veaux, par tête	7 00	à	12 00
Veaux d'un an, par tête	7 00	à	12 00
Chèvres par tête	1 50	à	4 00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes découvertes du siècle.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Mercredi matin, 11 mai 1870.

Nous sommes entrés décidément dans un temps de sécheresse et tout arrive à la fois, chaleur et poussière. Maintenant c'est la pluie qu'on désirera le plus souvent et qui ne viendra pas mieux après cela.

Hier, les arrivages et les départs ont donné à la levée plus d'activité qu'à l'ordinaire; les bateaux en partance, surtout, occupaient beaucoup de gens.

Sont arrivés: Le Myrtle, de la côte d'en bas; le St. John, de Baton-Rouge. Sont arrivés de la Rivière Rouge, le Louisiana, l'Era No 10 et le Grand Era; le Gov. Allen de la Rivière Ouachita; le Silver Spray de Cincinnati et le Mary Houston, de Louisville.

Sont partis: Le Bart Able, pour Bayou Sara; le Scmitude, le Julia Rudolf, pour la Rivière Rouge; le Frank Tarwell, pour Vicksburg, et le Richmond, pour St-Louis.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous désignerons aux expéditeurs et aux voyageurs: le Myrtle, pour la Côte; le Rouge, le nouveau bateau le St John, capitaine W. R. Greathouse, lequel fait deux voyages par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir à 5 heures. M. A. Comstock est chargé des affaires du bureau, et MM. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au département du fret.

Partira aussi aujourd'hui le Myrtle, capitaine A. Allaert, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Riceland, paroisse de Terrebonne, et Nouvelle-Orléans, tous les mercredis et samedis, à 5 heures. M. O. Canton est chargé de cet affrétement du bateau.

Nous appelons l'attention des expéditeurs des Attakapas sur le bateau le Pretender, capitaine T. R. Mogan, lequel, à la requête de plusieurs personnes, a résolu son voyage à ce soir, à 5 heures. M. A. Meynier préside à la comptabilité.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine. 2ème maison après la rue de Conti.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct.—[illegible]

Préservez vos dents.
J. A. CAMADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
RUE DU CANAL 120
entre NEUVILLE et Carondelet, où il exécute scrupuleusement toutes les opérations de l'art du dentiste. Il pose des dents modèles.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.
2mai—[illegible]

LES Drs ALLEN & COCHRANE,
DENTISTES,
Au No 12 de la rue Dryades,
Donnent des consultations sur tout ce qui concerne l'art du dentiste. Ceux qui ont des dents à poser pour mémoire de l'extraction, les prendre destinées avant 10 heures du matin.
26 avril—1m

DR. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les "Aluminium" sont beaucoup plus agréables sur et sur argent, ils sont bien plus légers que tout autre métal, sont bien plus légers que les autres.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 146 de la rue Dauphine, au dessus du restaurant de Varox. Il remercie d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 8 heures du soir. 8nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au Vieux-Marché (ne Barouche, près du canal, étant fermé depuis de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreuses clientèles et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 14nov—6m

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERRILLOD s'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au profit des dents artificielles, il fait des dentiers complets vulcanisé pour $20 et des demi-dentiers à proportionnement. No 1 et clear et 2 sur France à 4 51 1/4 [illegible] 4 51 1/4 à 4 50 le second.
Consultations gratuites. Rue Canal, No 120 de la rue Carondelet, entre Neuville et Conti.
Extraction des dents sans douleur. 8nov—1an

Dr. MALONEY,
DENTISTE,
No 903 rue St-André, près Magazine.
(Quatrième District.)
ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des ratelires à $25. Il arrange les dents gâtées—telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY a REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 2mai—1an.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—MAI 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: En cas de décès ou d'absence, leurs amis en connaissance sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	H
Adet Marie Vve, née Rendes	Hastouret Pierre-Denis
Aragon Jeanne-Marie, épse Vve	Hélies Jean
Aubel Marie Vve	Joubert François, les 4 poux
B	L
Bonnefondan Pierre	Levy Désirée
Bouillat Prudent	Lamoureux Laurent
Beaussier Marie Le Pères, née Barbe	Lamoureux Julien
Blanc Alfred	Lebrayer Paul et Jean
Boileau Pierre-Emile	Lefort Siffren
C	Lecleve Claude Adolphe
Chauvin Jean-Baptiste	Lamarque Lucien
Cazeau Pierre	M
Cassaux Jean	Morelle Madame Denis
Cavalié Alexandre	Monchaud François
Cavalié Jean-Marie	Matégot Jean, originaire de Canari, Corse
Cartier Julienne Mélanie	N
Colins Valentin	Nassies Pierre
Camobert Jean-Marie	O
D	Odier Adolphe
De Dio, née Rose Barédi	P
Dubo Pierre	Pic, née Pédrouille Desconbine
Dumas Jean Pierre	Petit Alexandre
Damontel Félix	Pons Henri, père et fils
Dejeanin, artiste lyrique	R
Dalaud Jean Jacques	Rateau Etienne et Jean
Dumons Alfred	Rey Alfred
Desbernards les époux De Destrème	Robert Jobel Mme Vve Roger Jean
Dupuy Jean, originaire de Gourgas	S
Dessol Jacques Mme Vve et sa fille	Schwebel Georges
Dumazer Pierre-Dominique-Marie	Sénébal Mme Vve, née Mérée-Henriette
E	Sélen
Esparron Pierre	Silvy Louis
F	T
Fleury Mlle Mme Vve	Tezac Pierre
Fabian Jean, originaire de Villeneuve-sur-Lot	Thompson les époux Tobin Jean, originaire de Longueville
G	V
Gerard Antoine	Vignerie François et Jean-Pierre
Goup Frédéric	W
Gouz Jacques	Walch Antoine
Gouz Marie	
Gay Edouard	
Gaba Gaetano	

Le Chancelier du Consulat de France, dans ses bureaux, rue Carondelet, entre celles de Charters et Levée, en ville, les jours des décès ou absences, reçoit de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
1er mai

Théâtres, Concerts, Bals.

Concert Vocal et Instrumental
DONNÉ PAR
Mlle A. ARON et M. J. GINET,
le JEUDI soir, 12 Mai 1870,
à la salle Allemandia.
On commencera à huit heures;—Prix des places: une piastre. 10mai—[illegible]

Académie de Musique.
NOUVELLE GRANDE ATTRACTION,
Pour une semaine seulement,
A partir de Lundi, 9 Mai 1870.
Représentation tous les soirs, et Mardis, Samedis à midi.
LA FAMILLE BERGER,
Sonneurs de Cloches suisses,
Harpistes, Chanteurs, Violoncelles.
Accordés depuis trois ans avec la famille Pask.
Avec le concours de
SOL. SMITH RUSSELL,
chanteur comique et naïf, J. Whitcomb, le grand harpiste américain; Miss Maud Stanly, cantatrice, violoncelle et cornet, le Professeur J. H. Gardner, cornet solo, et George H. Marsh.
La famille Berger forme la troupe de Sonneurs de cloches plus célébres des Etats-Unis.—Magnifique fanfare; nouveaux morceaux de chant, duos, quatuors, ouvertures instrumentales, imitations de chanteurs, discours comiques, morceaux de violon, de cornet et d'ensemble. 8 mai

Grand Bal de Mai,
PARÉ ET REGALIA
—DONNÉ PAR LE—
Solon Conclave No 8, S.'. W.'. M.'.
—A LA—
DEUTSCHE COMPANY HALL,
(Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse,)
Le 26 Mai 1870,
Au bénéfice de cette institution.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.—Jos. Barba (Pilé), M. Kaiser, P. Juan Suarez, C. Viete, Lopez, F. Y. P. de Villamonte, Sec'y.—Jean Taillefer, Trés.
COMITÉ D'INVITATION.—J. Alabau y Prats—F. D. Alias—F. Feito—A. J. Manzoni,—F. Cabaggi—P. Carrol.
COMITÉ DE RÉCEPTION.—F. Luque—I. G.—A. Sandres—A. Mabo—J. Rafael—M. Arce—A. Martinez—F. Sanchez—A. Marti—Cte Gobron.
FLOOR MANAGERS.—L. D. Santos, II.—P. Blanchon—Wm. Allen—E. R. Toribio—P. Gutierres—M. Bowman.
Prix du Billet.....$0.00
Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées au Président, au Secrétaire, au Trésorier, et au "Gold Room" (cette Commune et Carondelet, en dehors des membres, et adressées).
A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le Dimanche et Jeudi de chaque semaine au No 26, rue Carondelet, à 5 heures de l'après-midi.—Les propositions pour louer la Barre-Restaurant et Cafétaria, seront reçues par la Direction jusqu'au 25 de mai.
Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870. 8mai—6t

COMMODES INODORES
Désinfection par le Charbon.
A vendre, au bureau de "New-Orleans Sanitary and Fertilizing Co.," au coin des rues Chartres et Bienville, et chez Carondelet, 76, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectées par le charbon.
13 février—3mois

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.
CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation des plus hautes sommités de la Louisiane, et il est jugé par les centres déjà reçus, comme devant, en un temps très rapproché, remplacer le vieux système par le lui qui coûte moins, requiert moins de bras, permet de travailler et réalise une économie de combustible d'un nouveau genre pour cent. Brûle également bien le bagasse de la canne.
Agent à la Nouvelle-Orléans, M. R. Sutcliffe, No 84 Vieille Levée, où l'on peut se procurer des informations ou plans, ainsi que les pamphlet contenant des différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.
6 mai—6p

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de Esplanade.
LE beau jardin en les familles respectables pourront venir se recréer, se laisser vivre des rafraîchissements, et tout ce qui constitue un bon restaurant.
Le chef de cuisine, qui vient d'arriver d'Europe, y fait un service de la détente musicale tous les après-midi. Les plus grands amateurs trouvent cette jouissance qui désormais y ne manquera des jeunes hommes, les plus gaillards et les plus vigoureux.
Les vapeurs Lake Pontchartrain, par ses ports, avec un pleasure jusqu'à 10 heures du soir.
GEO. MERZ, Propriétaire.

SHORT'S HOUSE
(HOTEL SHORT)
East Shore, Baie de Mobile.
CET hotel fameux, situé à neuf milles de Mobile, vient d'être mis à neuf et prêt à recevoir les personnes qui voudront y venir.
Il est admirablement situé au bord de la Baie, dans une partie du pays remarquable par sa salubrité, et où l'on ignore l'absence de moustiques et où y a une magnifique vue de la Baie de Mobile et des îles qui environnent.
Les pêcheurs y trouvent leur compte, car la réputation de l'établissement, pour ce qui concerne la chasse, a été complètement justifiée par les voyageurs de l'année dernière.
Les voyageurs qui ont été y trouvaient